



La Baule - Presqu'île

Le skipper Matthieu Perraut toujours optimiste

Pornichet — Il a retrouvé son port d'attache, après un mois et demi d'absence et de navigation dans le cadre de la Transat Jacques Vabre. Il raconte sa course et parle de ses projets.

Entretien

Matthieu Perraut a participé à la 16^e édition de la Transat Jacques Vabre, engagé aux côtés de Kévin Bloch sur le Class40 Inter Invest.

Après un mois et demi d'absence, vous venez de rentrer à Pornichet. Quels sont vos premiers sentiments ?

La course a été une très belle aventure, et malgré les problèmes techniques que nous avons rencontrés après le départ de Lorient, je suis content de ce qu'on a fait avec Kévin. Bien sûr, on est déçu d'avoir cassé, mais on finit septième de la Transat dans la catégorie des Class40, on n'a rien à regretter. Je pense qu'on n'a pas fait d'erreur majeure et qu'on a donné tout ce qu'on pouvait. Il va falloir maintenant analyser la raison de cette casse, quand le bateau sera rentré, car il est encore sur le chemin du retour avec Kévin, en plein Atlantique.

Que s'est-il passé sur le bateau ?

Un élément structurel, situé derrière la quille, a cassé sous nos yeux ; ça nous a beaucoup étonnés. Les conditions de mer étaient difficiles et le bateau assez éprouvé, mais tout même, c'est quelque chose que je n'avais jamais vu.

Cet incident nous a obligés à ralentir pour faire le bilan des dégâts et voir, avec l'architecte concepteur, comment on pouvait réparer tout en continuant la course. J'ai pu effectuer une réparation provisoire pendant que Kévin s'occupait de la navigation, mais on a perdu du temps et on a



Matthieu Perraut est rentré à son port d'attache le 3 novembre, après un mois et demi passé loin de sa famille. | PHOTO : J.L. CARLI

quitté le groupe de tête. Si notre objectif du départ était de monter sur le podium, on a dû le revoir à la baisse en visant le top 10. Mission accomplie.

Et maintenant, quel est le programme ?

On prépare l'année à venir, avec la vente du bateau et l'acquisition d'un multicoque Ocean Fifty, pour participer à la prochaine Jacques Vabre. Début janvier, on annoncera notre

nouveau projet avec les partenaires.

Il va falloir beaucoup naviguer avec le nouveau bateau, tout en travaillant dans la gestion du projet avec quatre ou cinq personnes à temps plein. C'est quelque chose qui me plaît et m'anime autant que les courses elles-mêmes. Les relations et les sorties en mer avec les sponsors, l'organisation du calendrier, les convoyages, les équipes à déplacer, le contrôle des finances, et les nombreux imprévus bien sûr ! C'est une véritable entrepri-

se à gérer ; ça demande beaucoup de temps.

Vous avez deux très jeunes enfants. Cela ne doit pas être simple de conjuguer votre métier avec la vie de famille ?

Non en effet, ce n'est pas simple. Je tiens énormément à ma vie de famille, même si je suis souvent absent. Et je sais que sans ma femme, je ne pourrais rien faire. Elle m'aide dans mon projet et je lui dois beaucoup.